« N’ayons ni peur ni honte de vivre, de célébrer et de témoigner de la beauté de notre foi »

Lors de la célébration de la Parole du 12 septembre, Mgr José Imbamba, archevêque de Saurimo et président de la Conférence épiscopale d’Angola et de São Tomé, a invité les pèlerins à écouter, à faire confiance et à servir, en s’inspirant de l’exemple de Marie.

« N’ayons pas peur de dire oui à l’amour, à la vie, à la mission, à la solidarité et à l’amitié sociale ; n’ayons ni peur ni honte de vivre, de célébrer et de témoigner de la beauté de notre foi. » Cet appel a été lancé à Fatima par Mgr José Manuel Imbamba, archevêque de Saurimo et président de la Conférence épiscopale d’Angola et de São Tomé, lors de la célébration de la Parole à l’occasion du pèlerinage international anniversaire de septembre.

À partir du récit de l’Annonciation, proclamé en ce jour où l’Église célèbre la Mémoire du saint Nom de Marie, le président du pèlerinage a présenté la Mère du bel Amour comme modèle d’une vie entièrement à la disposition de Dieu. Son « oui », a-t-il affirmé, «

n’était pas un consentement ponctuel, mais un engagement pour toute la vie, qu’elle a tenu avec fermeté de la crèche de Bethléem jusqu’au pied de la Croix ».

À partir de l’exemple de la Vierge, Mgr José Imbamba a rappelé trois attitudes auxquelles l’Évangile fait allusion et que « nous sommes appelés à imiter » : écouter, faire confiance et servir. Écouter la Parole de Dieu, en la plaçant au centre de la vie ; faire confiance, en surmontant les peurs et les incertitudes, car « rien n’est impossible à Dieu » ; et servir, en traduisant la foi en gestes concrets d’amour, surtout envers « les plus fragiles, les abandonnés et les oubliés ».

À Cova da Iria, l’archevêque de Saurimo a également fait référence aux graves problèmes mondiaux de notre époque, parmi lesquels « l’indifférence et l’aridité spirituelle, le relativisme éthique, le manque d’engagement envers la foi, la désagrégation des familles et les implications sociales et éthiques de l’intelligence artificielle ». À cela, il a ajouté l’absence de paix, manifeste dans les guerres actuelles, dans les divisions sociales, mais aussi dans la solitude et l’aridité des cœurs.

Face à cette réalité, Mgr José Imbamba a évoqué la prière et le silence intérieur comme des voies nécessaires et urgentes. « Dans un monde bruyant et désorienté, la liturgie nous invite au silence de Nazareth », a-t-il affirmé, rappelant que la paix commence « dans le cœur qui accueille la grâce et se réconcilie avec Dieu ».

La célébration de ce soir, en présence d’environ 70 000 pèlerins réunis sur l’esplanade de prière, a également été l’occasion de rappeler les visites des différents souverains pontifes à Cova da Iria. Évoquant Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François, le président du pèlerinage a souligné la continuité de leurs appels à la paix, à l’espoir et à

la confiance en Marie.

Mgr José Imbamba a conclu son homélie en reprenant les paroles de l'Ange lors de l'Annonciation : « ne crains point », et la réponse de Marie : « qu'il me soit fait selon ta parole », pour lancer cet appel : « sachons accueillir notre vocation quotidienne et y répondre avec la même générosité que la Vierge Marie ».

Lors de ce pèlerinage international anniversaire de septembre, 95 groupes de pèlerins, provenant de 26 pays des cinq continents, se sont enregistrés auprès des services du Sanctuaire de Fatima. La Pologne, l'Italie, l'Espagne et les États-Unis ont été les pays comptant le plus grand nombre de pèlerins inscrits, sans compter les groupes portugais. Les messes ont été concélébrées par un cardinal (Mgr António Marto), quatre évêques (Mgr José Ornelas, évêque de Leiria-Fátima, Mgr Jorge Bejarano, évêque de Grenade, en Colombie, et Mgr Giancarlo Petrini, évêque émérite de Camaçari, au Brésil, ainsi que le président du pèlerinage), 85 prêtres et deux diacres.

---

www.fatima.pt/fr/news/-nayons-ni-peur-ni-honte-de-vivre-de-celebrer-et-de-temoigner-de-la-beaute-de-notre-foi-